

RÉPONDRE AUX DÉFIS DE NOTRE ÉPOQUE

Pour une politique industrielle nouvelle

La France se désindustrialise chaque jour un peu plus : 1 million d'emplois industriels ont été détruits depuis l'an 2000; 400.000 autres sont aujourd'hui menacés.

Toutes les filières sont touchées : automobile, électronique, pharmacie, raffinage, agro-alimentaire...

Contrairement à ce qui est rabâché, ce n'est pas la conséquence d'un "coût du travail" trop élevé. Ce qui est en train d'asphyxier notre industrie, c'est l'exigence folle de rentabilité à court terme.

Le déclin industriel de la France tient au choix de privilégier les logiques financières au détriment de l'emploi, des filières stratégiques et de la transition écologique.

Pourtant une autre politique économique est possible.

Partir des besoins

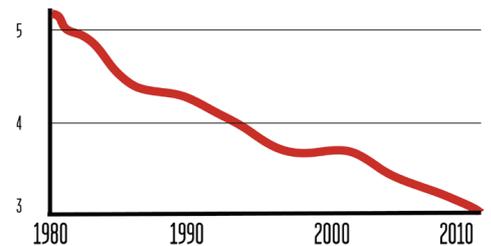
Les besoins humains sont immenses : inventer et construire des transports et des logements non polluants, relancer la recherche dans la santé et l'industrie pharmaceutique, développer le mix énergétique, les technologies de l'information, une industrie agro-alimentaire de qualité permettant de nourrir l'humanité... Pour répondre à ces défis, il faut une industrie puissante. Ce n'est pas contradictoire avec l'exigence environnementale, bien au contraire.

L'échec de 30 ans de politiques libérales

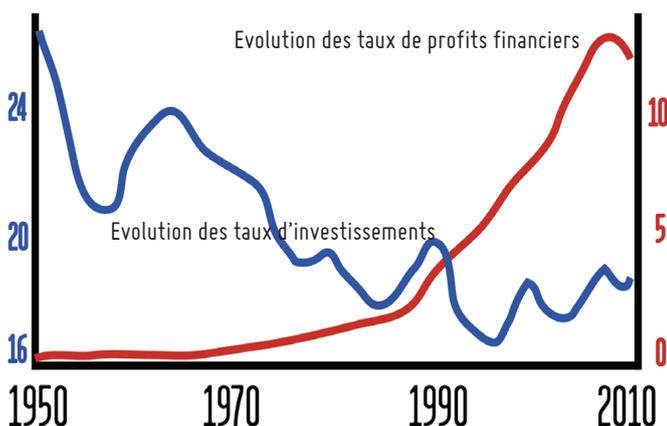
Le choix du gouvernement actuel comme celui des précédents: mettre la baisse du « coût du travail » au cœur de sa politique économique, ne règlera rien. Ces politiques n'ont pas enrayeré les destructions d'emplois, car :

1°) Les fonds accordés aux entreprises ne sont pas utilisés pour l'investissement productif et la création d'emplois. Pour l'essentiel, ils servent à financer le versement des dividendes ; c'est le cas du Crédit Impôt Compétitivité Emploi (CICE) mis en place par Hollande.

2°) La baisse des salaires, des dépenses de protection sociale et des investissements publics réduit les débouchés. La quasi-stagnation des salaires depuis une dizaine d'années et le refus d'augmenter le SMIC pèsent lourdement sur le marché intérieur. En s'entêtant dans cette direction, le gouvernement Valls ne fera qu'aggraver la crise.



Evolution de l'emploi industriel depuis 1980 (en million)



VERS UNE AUTRE LOGIQUE

Engager la transition écologique

Les efforts à déployer concernent également les défis vitaux pour notre planète : lutter contre le changement climatique et l'épuisement des ressources naturelles, préserver la biodiversité... Actions prioritaires : >> rompre avec l'obsolescence programmée : produits conçus avec une durée de « vie » artificiellement limitée. >> la sécurité des consommateurs, des salariés comme la préservation des ressources naturelles et des écosystèmes, doivent être intégrées à la conception du produit et à son recyclage.

>> créer de nouvelles filières de maintenance et de réparation. Mais dans les entreprises aussi, le renouveau industriel du pays passe par des droits d'intervention des salariés pour définir ce qui doit être produit, avec quelle stratégie, quelles priorités de gestion, quelle organisation du travail, quel partage des richesses ? Cela ne tombera pas du ciel, mais passe par une bataille politique.

Un nouveau monde industriel

Il s'agit d'une nouvelle conception de l'entreprise : non plus une structure opaque, déterritorialisée visant uniquement à maximiser ses profits, mais un collectif humain, inscrit dans un territoire. A la concurrence généralisée entre individus, territoires et entreprises, nous entendons substituer la coopération – c'est par la collaboration entre entreprises sur des projets communs que se sont bâties les grandes réussites industrielles françaises.

L'information, le savoir, la recherche jouent un rôle de plus en plus important dans la création de valeur. Nous avons besoin d'ouvriers, de techniciens et d'ingénieurs hautement qualifiés. Il faut donc amener le plus grand nombre au plus haut niveau de culture commune.



Une vision à long terme, un processus démocratique

Le marché ne se préoccupe que du court terme et du profit immédiat. Il faut lui substituer un processus de planification permettant d'orienter les efforts et les investissements, et qui doit être élaboré et suivi avec les chercheurs, les élus, les citoyens et salariés, les associations...

Cela passe par la création de pôles publics dans les filières stratégiques (énergie, aérospatial, pharmacie). L'implication publique pourra prendre des formes variées: nationalisations, prises de participations décisives, coopératives...

Une nouvelle civilisation est à inventer

L'ampleur des enjeux suppose des réponses nouvelles que le capitalisme ne peut donner.

Au cœur du Front de gauche, le Parti communiste français entend relever ce défi et engage dans ce but un processus de travail avec toutes les forces qui le souhaitent. La convention qu'il organise les 22 et 23 novembre 2014 sur l'industrie sera l'occasion d'un premier échange national sur ces questions décisives pour notre avenir.